

## UNE PROMOTION S'EST ÉTEINTE : « DU SOLDAT INCONNU » (1936-38)

PAR LE COLONEL GEORGES-BERNARD BON -- PROMOTION « DE LINARÈS » (1972-74) ET LE COMITÉ DES ARCHIVISTES

C'est en réalité le 16 janvier 2018 que cette promotion s'est éteinte, en même temps que le dernier officier encore vivant : le CBA Jean Jaunâtre qui avait publié, en 2007, un livre de souvenirs<sup>1</sup>. On a longtemps pensé que le dernier survivant était René Laffitte. Il n'en est rien. Ce dernier était mort en 2011, dans une maison de retraite, et il a fallu l'obstination du chef des archivistes pour faire la lumière sur cette énième.

Les archives de cette promotion sont quasi-inexistantes et, de ce fait, il nous manque quantité de renseignements pour tenter de brosser un tableau fidèle de cette dernière. Néanmoins, certaines caractéristiques communes peuvent être mises en parallèle avec celles d'autres promotions. En effet, tout comme leurs anciens de la « Maréchal Lyautey » ou leurs bazars de la « Marne et Verdun » les officiers de la « Soldat inconnu », sortis de l'École au nombre de 362 (plus un officier étranger), ont payé un lourd tribut au cours des campagnes de la deuxième guerre mondiale, d'Indochine et de Corée. Ils furent soixante-dix-huit chefs de section et commandants d'unité à tomber « Morts pour la France », auxquels il faut ajouter trois morts en service commandé et deux décédés avant leur sortie de l'ESM.

Plongés dans les combats de la campagne de France, en 1939, beaucoup furent faits prisonniers et passèrent plusieurs années en captivité. D'autres réussirent à rejoindre l'Angleterre ou l'Afrique et s'illustreront dans les combats livrés par les FFL, la 2<sup>e</sup> DB, ou la 1<sup>re</sup> Armée...

Certains restèrent en France occupée et participèrent à la Résistance. D'ailleurs, au moins six d'entre eux seront pris par les Allemands, déportés ou fusillés.

À la fin de la guerre, environ un quart d'entre eux dut changer d'arme ou quitter le service prématurément (loi de dégagement des cadres).

En 1976, la majorité des officiers avait quitté l'uniforme au terme de près de quarante années de service.

À défaut de pouvoir parler de chacun d'entre eux, nous allons évoquer quelques destins singuliers.

Tout d'abord, quatre terriens d'origine passèrent dans l'armée de l'Air et s'y distinguèrent : Jean Garot qui terminera inspecteur des armements nucléaires, J.E.Dussol, C.de Jurquet de La Salle, pilote de « Normandie-Niémen » et le sous-lieutenant R.Weill, plus jeune Compagnon de la Libération, abattu par la DCA espagnole alors qu'il tentait, avec trois autres camarades, de se poser avec son *Glenn Martin* à Gibraltar. Henri Brodin est quant à lui le premier saint-cyrien tué en 1939.

Nous comptons également Alain de Boissieu, compagnon de la Libération, ancien commandant des Écoles, CEMAT et grand chancelier de l'ordre de la Légion d'honneur, ou encore Victor Chaudrut qui assumait les fonctions de chef de corps de six unités parachutistes.

H.Biot trouva, quant à lui, la mort en Cochinchine, en attaquant une bande de deux cents Vietminhs et A.Croze, en 1944, coula au canon de 37, une péniche armée allemande sur le Rhin

De 1954 à 1956, Pierre de Colnet commanda la promotion « Lieutenant-colonel Amilakvari ».

C'est encore Pierre Challan-Belval, écuyer du Cadre noir, ou Jean Coquil et P.Guillon qui furent parmi les artisans du ralliement du Cameroun et de Djibouti aux FFL. M.Guarrigues et R.de Saint-Etienne, du 1<sup>er</sup> BEP, disparurent dans le désastre de Cao Bang tandis que Maurice Joly et Louis de La Robertie entrèrent dans les ordres.

Combien d'autres mériteraient, sans aucun doute, de figurer dans cette énumération car tous ont servi la France avec leur idéal de saint-cyrien, souvent jusqu'au sacrifice de leur vie. Au bilan, cette promotion a fourni à nos armées cinquante-cinq généraux, plus de cinquante colonels, à peu près autant de lieutenants-colonels, quarante-trois commandants et trente capitaines.

Mais ces chiffres sont loin de refléter l'exacte vérité puisque nous ne possédons aucun renseignement pour cinquante-sept d'entre eux.

Au revoir nos anciens



(1) CBA Jean Jaunâtre, *Un officier de Légion à l'épreuve des conflits*, Editions Esprit du Livre, 2007